» les de Roubaix et Tourcoing, déclarent que, suivant les usages de ces deux places pour les ventes » de laines peignées, l'acheteur opère la vérification » de conformité entre la marchandise livrée et le type » d'achat, lors de l'entrée des laines dans ses magasins ou dans ceux du tiers quelconque, façonnier, » filateur, teinturier, etc., chargé de les recevoir et » de les emmagasiner ou de les manutentionner pour » son compte. La vérification à la condition publique n'a lieu qu'à titre exceptionnel, dans des cas » particuliers, comme par exemple lorsque l'acheteur a lui-même revendu et que la marchandise » doit parvenir directement du premier vendeur au » second acheteur, par l'entremise du conditionnement. »

La veille, du reste, du côté opposé de la barre, on avait déjà produit le parère que voici :

« Nous soussignés certifions que, dans les marchés » de laine peignée, l'opération du conditionnement » peut toujours être requise par l'un ou l'autre des » contractants ; qu'elle est cependant facultative en » ce sens que vendeur et acheteur, dans certains cas, » n'y font pas procéder ou n'y soumettent qu'une » infime partie de la marchandise, par exemple une » balle sur 5 ou 10 ou 20, suivant l'importance du lot. » Nous attestons en outre que le plus souvent la » marchandise ne fait qu'entrer au conditionnement » pour le prélèvement des échantillons nécessaires à » l'expertise hygrométrique et qu'elle est aussitôt rechargée sur les camions et livrée à l'acheteur, voire » même employée en filature ou en teinture, avant » que l'expertise ait été faite.

3e affaire. — **Lorthiois frères contre Vinchon et Cie, Valentin et A. Dewitte**

L'affaire de MM. Lorthiois contre MM. Vinchon et Cie, recourant eux-mêmes éventuellement en garantie contre MM. Valentin et Dewitte, a également été plaidée. Elle l'a été par Mes Allaert, Davineux, D'Hooghe et Boutet. Nous en parlerons demain.

Quant aux deux dernières affaires, elles sont remises à lundi prochain. La première chambre qui ne siège que les trois premiers jours de la semaine, n'a pu terminer aujourd'hui mercredi l'examen des cinq procès.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, le 18 juin 1890.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Une lettre signée : « Dewolf » parue ce matin dans le *Journal de Roubaix*, me prend vivement à partie. Il est bon, pour l'édification du public, de rétablir les faits tels qu'ils se se sont passés :

Le lundi de Pâques, le nommé Dewolf se présenta au local « l'Avenir du Parti ouvrier » en état d'ivresse; il me pria de faire insérer un article dans le journal le *Cri du Travailleur*, concernant une dispute qu'il avait eue avec son contremaître; je lui fis remarquer que, n'étant que concierge au local, je n'avais pas qualité pour m'occuper du journal et que, pour cela, il devait s'adresser à M. Henri Carrette: je lui fis aussi remarquer que probablement le *Cri du Travailleur* n'insérerait pas d'aussi grosses bêtises; sur ce, ce monsieur se fâcha et me gratifia des épithètes les plus mal sonnantes. Pour le bon ordre du local « l'Avenir », je me suis vu forcé de mettre à la porte ce buveur récalcitrant.

Monsieur Victor Capart, secrétaire, l'appela devant une commission d'enquête réunie à ce sujet; il s'y présenta, mais ne put s'expliquer clairement, sur la conduite qu'il avait tenue ce jour-là.

La commission lui fit comprendre que ce n'était pas en injuriant les gens paisibles, ni au fond des verres, qu'il trouverait la solution du problème social.

Le citoyen Dewolf, d'après ce qu'il dit, n'a jamais eu de contrariétés avec personne; pourtant, et mes souvenirs sont bien exacts, je me rappelle qu'il eut jadis une grande querelle avec le cabaretier du Petit Barbier, et pour perpétuer sa haine envers ce cabaretier, tous les ans, à la date anniversaire de cette fameuse querelle, il met un drapeau tricolore à sa fenêtre.

Pour terminer sa lettre, il reconnait lui-même qu'il n'est qu'un nigaud attrapé, et il a mis trois ans pour savoir qu'il en était un !

Pas très haute l'intelligence du citoyen Dewolf !!!

Espérant que Monsieur le Directeur aura l'obligeance de faire paraître cette protestation dans son plus prochain numéro, au lieu et place de l'attaque, je le prie, en attendant, de vouloir bien recevoir mes remerciements anticipés.

Louis Leveugle,
Conseiller ouvrier prud'homme,
Concierge au local l'« Avenir du Parti ouvrier ».

PETITE CORRESPONDANCE

D. D. 58. — Faites une demande au préfet sur papier libre en y joignant vos statuts. Rien ne s'oppose à ce que vous n'obteniez satisfaction pour la date désirée.

G. G. — La loi de 1844 sur les brevets d'invention déclare que la prolongation du temps accordé pour l'exploitation d'un brevet ne peut s'obtenir que par une loi. Il n'y a pas de tarif pour cela. En cas de succès ce prix à payer par vous correspondra au nombre de périodes quinquennales soit cinq cents francs pour cinq ans et mille francs pour six ans.

NORD

Cysoing. — Un vol a été commis la nuit de mardi à mercredi, chez M. Matripon, receveur d'enregistrement. Un inconnu a escaladé le mur du jardin, mais n'a pu enlever qu'un jupon d'enfant.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

— *La fraude.* — Cinq individus ont été surpris, mercredi, vers une heure du matin, par les préposés Dufour et Deladrière, au moment où ils essayaient de pénétrer en France avec du tabac de provenance étrangère.

Quatre d'entre eux ont pu s'échapper en abandonnant leur charge, mais le cinquième un nommé Delenne, de Flines-les-Raches a été arrêté et conduit à Lille. Ces individus étaient porteurs de 210 kilos de tabac.

Nieppe. — Mercredi, vers quatre heures du matin, un employé des douanes a trouvé étendu entre les rails du chemin de fer, près le pont de la Lys, sur le territoire de Nieppe, le nommé Désiré Saudemont, chauffeur de la machine des réservoirs d'eau de la gare d'Armentières.

On a constaté une fracture du crâne et deux au bras gauche. Il aura été tamponné par le train de marchandises qui part d'Armentières à 2 h. 30.

PAS-DE-CALAIS

Un drame de la jalousie. — Un drame de la jalousie vient de se dérouler à Metz-en-Couture.

Lundi, à dix heures du soir, un nommé Payen (Adolphe), âgé de 68 ans, marié à une jeune femme, Léontine Lecup, 26 ans, a tiré sur elle un coup de revolver.

Payen était couché, quand il a commis ce crime. Il prétendait que sa femme le trompait; et c'est au moment où elle rentrait après une assez longue absence qu'il tira le coup de revolver.

La femme Payen a été légèrement atteinte du côté droit, au thorax.

Payen a été arrêté mardi matin à 4 h. 30 par la gendarmerie de Bertincourt.

M. Guérard, juge d'instruction, M. Bougon, juge, et M. Duchesne, commis-greffier, sont partis à midi pour Metz-en-Couture.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 18 juin.* — Jules Deverder, rue de Naples. — Marguerite Picke, rue de la Chapelle-Carrette, 75. — Marie Félix, rue du Tilleul. — Eugène Salembier, rue Beaurewaert. — Ernest Herck, rue Lacroix, 32. — Georges Lemaire, rue de Jemmapes. — Lucienne Carpentier, rue de la Vigne. — Henri Nys, rue du Tilleul. — Cyrille Corenbaute, rue Jacquart, 74. — Henri Boutemy, rue de Wasquehal. — Clément Debo, rue Blanchemaille, Hôtel-Dieu. — Angèle Vancoost, boulevard de Strasbourg, 27. — Gustave Cuvelle, rue de Mouveaux, 41. — Gaston Braye, rue du Tilleul. *Mariage.* — Pierre Ghysels, 20 ans, cordonnier, rue des Arts, 125, et Elisabeth Hammeyn, 28 ans, servante, rue des Arts, 125. *Déclarations de décès du 18 juin.* — Désiré Conart, 80 ans, rue de Condé, cour Vromant. — Leleux, présenté sans vie, rue d'Inkerman, 68.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 18 juin.* — Albertine Lepez, rue d'Anvers. — Julienne Alleweireldt, rue de Gand. — Hélène Casseau, au Chopet. — Henri Casier, sentier de Roncq. — Henri Corrion, rue du Clinquet. — Emile Dhalluin, rue Nollet. — Pierre Rogissart, rue de la Fonderie. — André Baudouin, rue du Casino. — Paul Bourgeois, chemin de Virolois. — *Déclarations de décès du 18 juin.* — Marie Devos, 1 an 10 mois, rue des Champs. — Louise Thève, 71 ans, charpentier, rue de Tournai. — Ernestine Vuylsteke, 1 an 2 mois, rue de l'Espierre.

LEERS. — *Déclarations de naissances du 1er au 15 juin.* — Madeleine Quique, la Place. — Marie Bourgois, Vieux-Bureaux. — Oscar Leclercq, Trieu-de-Leers. — Irma Vitse, Nouveau-Jeu. — Henri Blain, Gibraltar. — *Publications de mariages.* — Camille Gilmet, 28 ans, cultivateur, à Hérines, Belgique, et Julie Bataille, 32 ans, tricoteuse, à Leers. — *Déclarations de décès du 1er au 15 juin.* — Marie Catelle, 25 ans 9 mois, tisserand, Nouveau-Jeu. — Désiré Delreux, 1 mois 12 jours, Nouveau-Jeu.

CYSOING. — *Déclarations de naissances du 1er au 15 juin.* — Maurice Bulteau. — Angèle Delabaye. — *Publication de mariage.* — Jules Marescaux, et Félicie Mouton. — Eugène Métiez, gendarme, et Marie Descatoire. — *Déclarations de décès du 1er au 15 juin.* — Catherine Vandermesse, 6 ans 10 mois.

FLERS-LILLE. — *Déclarations de naissance du 7 au 16 juin.* — David Delgrange, au Recueil. — Germaine Martin, au Bourg. — Rosalie Grimonpont, au Grinquier. — Henri Belin, à la Place. — *Publications de mariage.* — Auguste Caplette, 33 ans, menuisier, à Flers, et Augustine Pennel, 27 ans, journalière, à Lille. — Louis Caillet, 33 ans, cultivateur, à Flers, et Louise Houzé, 27 ans, cultivatrice, à Bouvines. — *Déclarations de décès du 7 au 16 juin.* — Albert Duprez, 66 ans, journalier, rue du Fort. — Clotilde Demongivert, 7 mois, à la Place. — Louis Dufermont, 70 ans, tisserand, contour de l'Eglise.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille Théodore LEURIDAN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Théodore LEURIDAN, conseiller municipal, membre du Comité catholique et de la Confrérie du Saint Sacrement et du Rosaire, pieusement décédé à Wasquehal, le 18 juin 1890, à l'âge de 76 ans et 11 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels de 1re classe, qui auront lieu le samedi 21 courant, à 10 heures 1/2, en l'église de Wasquehal. Les Vigiles seront chantées le même jour, à 3 heures. L'assemblée à la maison mortuaire, hameau du Noir-Bonnet, à 10 h. L'Obit du mois sera célébré le mardi 22 juillet, à 10 heures, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille LAMMELIN-LECRENIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alfred LAMMELIN, décédé à Roubaix, le 18 juin 1890, dans sa 42e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le vendredi 20 courant, à 4 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 148.

Les amis et connaissances de la famille GRANDSIRE-PROUVOT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Julie-Joseph PROUVOT, décédée à Croix, le 15 juin 1890, dans sa 76e année, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 21 courant, à 10 heures, en l'église de Croix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Trocadéro, 30, à 9 heures 1/2.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

19 JUIN 1867

QUERETARO

C'est le dernier mot de notre expédition du Mexique, et il sonne pour nous comme un remords, car lourde est notre part de responsabilité dans le drame qui s'y dénoua ce jour-là.

C'est en juillet 1863, après l'entrée de notre armée à Mexico, que l'archiduc Maximilien d'Autriche, présenté par Napoléon III au peuple mexicain, avait été nommé Empereur. Mais il ne suffisait pas de l'installer sur le trone, il fallait l'y maintenir, car s'il avait des partisans, il avait des adversaires en armes ; pendant trois ans, ce fut la tâche de notre corps d'occupation: comment elle fut remplie par son chef, le maréchal Bazaine ? de la façon la plus perfide, s'il faut en croire une lettre du général Douay, écrite en janvier 1866 et que nous avons sous les yeux ; il y dénonce dans les termes les plus formels le projet nourri par Bazaine de faire échouer Maximilien pour se faire nommer Empereur à sa place, et c'était l'opinion du corps expéditionnaire, car, après avoir parlé des rapines éhontées qu'on y imputait à Bazaine, il ajoute : « Tout ce que je pourrais te raconter en fait d'anecdotes sanglantes ne serait que de l'orgeat, en comparaison de ce qui se dit tout bas dans les petites comme dans les grandes réunions d'officiers. »

Quoi qu'il en soit, un jour vint où, devant la menace d'un conflit avec les Etats-Unis, il fallut rappeler nos troupes, et laisser Maximilien sans forces organisées suffisantes pour se maintenir contre les insurgés. Il avait l'âme héroïque, il refusa d'abandonner ceux qui s'étaient compromis pour sa cause, et, quelques mois après notre départ, il était assiégé avec 8,000 hommes dans la ville de Queretaro, à 60 lieues au Nord de Mexico.

Il y fut vendu par un traître, le colonel Lopez, pour une somme d'argent; le fort de la Cruz fut ouvert la nuit aux Mexicains. Maximilien, surpris pendant son sommeil avec les généraux Miramon et Méjia, fut livré à un conseil de guerre qui le condamna à mort comme eux.

Le 19 juin, à sept heures du matin, ils furent amenés au Cerro de Campana, près de Queretaro ; Maximilien, vêtu de noir de la tête aux pieds, portant au côté gauche une plaque en argent ciselé sur son habit boutonné, la tête couverte du chapeau mexicain aux larges ailes non retroussées, remit sa bourse au peloton d'exécution en le priant de viser au cœur et non à la tête pour épargner à sa mère la vue de son cadavre défiguré, et se plaça, la tête haute et le regard ferme, entre les deux généraux, lui face au peloton, eux le dos tourné, aux termes de l'arrêt qui les déclarait traîtres. Il prit alors la main de chacun d'eux et une détonation retentit.

Cinq coups de fusil l'avaient atteint, dont quatre au ventre et un à la poitrine; il tomba, mais il n'était pas mort, il se roulait et ses jambes s'agitaient; deux soldats s'approchèrent et tirèrent à bout portant, les fusils ratèrent; un troisième s'approcha et lui tira une balle dans le flanc, l'étoffe de son vêtement prit feu; on vit le malheureux arracher d'une main convulsive un bouton de son gilet, enfin le sergent termina ses souffrances en lui tirant un coup de fusil dans le cœur.

Il avait écrit la veille à Juarez : « Sur le point de subir la mort pour avoir tenté de mettre fin, par de nouvelles institutions politiques à la guerre civile qui désole ce malheureux pays, je meurs sans regret, si ma mort peut contribuer à la paix et au bonheur de ma nouvelle patrie. Epargnez Miramon et Méjia, que je sois seul frappé comme je l'ai demandé en me rendant prisonnier. » Il avait ainsi tracé lui-même son oraison funèbre, on ne saurait lui en faire de plus belle.

VARIÉTÉS

L'HOMME ET LA FEMME

La sympathie naît des contrastes, dit on, et, à quoi attribuer, sinon au contraste, la possibilité des bons rapports entre deux êtres aussi opposés que le sont l'homme et la femme ? Tout en eux diffère, depuis les qualités jusqu'aux défauts, depuis les aspirations jusqu'à la forme qu'elles revêtent.

En principe même la femme possède généralement les vertus opposées aux vices de l'homme, et comme la femme est aussi loin d'être parfaite que l'homme est loin d'être imparfait, elle contrebalancera ses qualités par des défauts diamétralement opposés aux grandes qualités de l'homme.

Il faut bien le reconnaître, hélas ! nous, femmes et hommes, avec l'aide même de nos croyances, de la bonne éducation, du désir d'être bons, nous luttons journellement contre notre propre caractère et souvent contre celui des autres ; rarement nous jouissons de ce qu'on appelle la paix avec nous-mêmes, avec ceux qui nous entourent et nous aiment. Certes, chaque personne a son caractère particulier, bien distinct, mais il en est un général qui semble le partage de chacun des deux sexes. A part quelques rares exceptions, toutes les femmes peuvent être rangées sous une nuance générale, un caractère féminin contre lequel l'éducation est impuissante. Par contre il existe chez tous les hommes des vertus et des défauts naturels qui permettent de les ranger dans une certaine égalité relative, égalité générale d'aspirations, de vues traduites d'une façon presque uniforme.

Un seul point, dans ce contraste frappant de l'homme et de la femme, semble les rapprocher : la même soif de bonheur, la même insatiabilité, le même désir d'être heureux. Les moyens qu'ils emploient l'un et l'autre à cette fin sont aussi opposés que leurs caractères, aussi imparfaits les uns que les autres, puisque tous se heurtent au même travers, sans en trouver la solution, et consument leur vie à la recherche d'un bien-être pour lequel ils ne sont point faits.

Mais ce n'est pas à ce point de vue que je veux les envisager. Ce n'est pas dans les conséquences que nous trouverons les principes, mais uniquement dans l'existence des raisons.

C'est peut-être ce même but où nous visons tous qui nous rapproche malgré la diversité des moyens, ainsi que des voyageurs partant de tous les points de l'horizon pour le même centre, chacun cherche son chemin sans discuter celui de son frère, croit son itinéraire supérieur à tout autre, respecte celui de son voisin avec la secrète assurance qu'il arrivera le premier, et qu'à ce rendez-vous il trouvera les hommages dont l'ont privé les épines et la rapidité du chemin.

Que ce soit le contraste des caractères ou la similitude des désirs qui engendre la sympathie, elle n'en existe pas moins et a toujours existé. Et cependant que de finesse se heurtant à la bonne foi, que de raffinement exploitant la sympathie, que d'emportement et de colère à côté d'un grand calme! Que de petitesses de caractère et d'esprit se noyant dans une indulgence sans raisonnement!

Par nature la femme est méfiante ; l'homme ne l'est que lorsque l'affection lui a fait défaut, lorsqu'il s'est trompé sur le dévouement auquel il avait droit.

Autant la femme sait s'oublier et payer d'elle-même, autant l'homme demande de soins, de marques d'affection et de dévouement; l'une est toujours prête à donner, l'autre toujours prêt à recevoir. De ce dévouement d'une part et de cet égoïsme de l'autre devrait résulter en peu de temps l'impossibilité de la durée des bons rapports, et ce serait inévitable si le dévouement de la femme n'égalait et ne surpassait même l'égoïsme de l'homme.

La femme est faite pour se dépenser, se dévouer: ce besoin se multiplie avec les besoins de ceux qui l'entourent et résiste souvent à l'ingratitude. Cet oubli d'elle-même semble être la condition de son bonheur; loin d'en souffrir elle en fera son aliment, son pain de chaque jour... elle ne redoute ni les exigences, ni leur multiplicité, ni leur durée, elle variera ses consolations suivant les besoins et les circonstances.

Mais il est chez l'homme un triste côté qui découragera vite la femme la mieux douée si elle n'est éclairée par la foi qui cherche la récompense au-delà de cette vie ... Si reconnaissant que se montre celui dont nous prévenons les désirs, il finira généralement par subir cette monotonie de l'habitude qui lui fera accepter notre excès de bonté comme une chose naturelle qui lui est due, et qui sera traduite en lui comme une nécessité, et en nous comme un devoir. C'est là qu'est le danger — danger d'autant plus imminent que les hommes n'ont généralement pas cette délicatesse du cœur qui distingue si bien la véritable femme et l'élève au-dessus de tous les êtres de la création. L'homme qui possède une femme dévouée ne doit jamais craindre d'être exigeant: il doit redouter d'être ingrat... et savoir payer d'un sourire, d'un parole d'un regard...

Il y a chez la femme, une finesse, une noblesse de caractère, de cœur et de sentiment au coin de laquelle sont marqués tous les actes de sa vie, délicatesse de sentiment dont les nuances sont si légères, si indécises, si variées qu'elles ne peuvent supporter l'analyse; ses moindres actions s'élèvent dans un flot vaporeux qui les dégage de tout ce qui est matériel et terrestre, les pare à la fois de modestie et d'éclat. Il est rare que l'œil le plus perspicace de l'homme s'arrête à ce décor qui fait le charme féminin ... Il voit l'action sans s'occuper de l'intention qui l'élève, de la direction qui lui donne sa distinction, la dégage de la banalité, comme il admire le vol de l'oiseau, sans penser à celui qui lui donna des ailes !

Mais il faut aussi le dire, ce raffinement exercé dans le bien, par la femme, s'exerce par elle dans le mal... Rien n'est complet comme l'examen d'une femme ! Rien n'est dangereux comme l'analyse qu'elle fait des choses et des personnes qu'elle croit suspectes... Le chemin de son imagination sera sans horizon, celui de sa raison sans issue, celui de son cœur sera inaccessible ! L'emportement de sa dangereuse nature la poussera quelquefois à des extrémités regrettables, dont elle souffrira sans pouvoir s'en défendre, et dans cette recherche du mal, tout passera au contrôle de sa colère... Son indulgence semble éteinte, son dévouement paralysé, ses nobles facultés, ses aptitudes, changeant de direction, semblent changer de principes, rien ne peut l'arrêter dans cette pente rapide ou elle frappera, sans examen, tous ceux qu'elle rencontrera sur son chemin. De tous les hommes elle fera des espions et de tous les espions elle fera des victimes... Nature aussi dangereuse que dévouée, aussi illimitée dans le mal que dans le bien, aussi sévère qu'indulgente, aussi folle que raisonnable !

Le bon côté de sa nature devient donc parfois le côté triste, regrettable et dangereux, et si nous pouvons quelquefois reprocher à l'homme de ne point s'arrêter sur l'excès du bien, nous devons aussi le remercier de changer ce défaut en indulgence quand nos excès changent de direction... se tournent vers le mal...

Il y a, chez l'homme, un sens droit, sans détours, qui se borne à ce qu'il voit ou à ce qu'il croit voir raisonnablement; la femme, au contraire, ne cherche jamais la solution d'une chose dans sa forme extérieure; elle ira au fond de tout, chercher le *pourquoi* et le *comment* ; elle trompera l'œil le plus exercé, le plus vigilant avec une adresse d'autant plus coupable qu'elle est mieux calculée. Et, sous ses apparences de réserve excessive, dans ses retranchements absolus, elle saura exercer son influence bonne ou pernicieuse.

Ce n'est pas à son intelligence qu'elle doit cette triste supériorité, mais à une sorte de finesse, de malice même, qui fait le caractère particulier de la femme. L'homme sera plus intelligent, plus raisonnable, moins critique.

La femme a parfois des idées étroites qui la descendent autant que l'élève son dévouement ; elle aura de ces extrémités opposées, sans raison, sans fondement; l'homme garde une certaine réserve dans l'examen de toutes choses; contrairement à la femme, il a des idées larges, il pense beaucoup et parle peu, traduit mieux sa pensée.

Dans sa force il est aussi susceptible d'affaissement que la femme est forte dans sa faiblesse... il résistera peu aux peines du cœur, aux privations, à la fatigue; la paix semble être la seule condition de son bonheur et de sa force; la femme ne sera forte que dans les abattements et les luttes de la vie; elle se privera du nécessaire pour donner le confortable.

Autant la femme est spirituelle, idéale, autant l'homme est positif... autant elle est inconséquente, inconstante, autant il est réfléchi.

Suivant la nature des rapports, leur direction, leur durée, les qualités de l'homme et de la femme se transforment en défauts ; il y a entre eux, une dissemblance qui doit embellir l'existence des époux. Il est quelquefois bon d'avoir un mari positif; il est quelquefois bon d'avoir une femme qui prévient le mal et nous entoure d'une circonspection salutaire. Tout consiste donc à s'étudier, à se comprendre et surtout à se bien comprendre !...

Pervenche.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Stanley et le Congo

Paris, 19 juin. — La nouvelle de la nomination de Stanley comme gouverneur de l'état belge du Congo est complètement fausse. Stanley ne demanderait pas mieux que d'obtenir ces hautes fonctions; mais ni le roi Léopold, ni ses conseillers belges n'accepteront jamais de livrer ainsi à des aventures l'avenir de l'Etat qu'ils ont eu tant de mal à créer. Stanley reviendra peut-être au Congo l'an prochain, comme explorateur; mais il n'y sera jamais ni gouverneur, ni administrateur de territoire à un titre quelconque. La France ne s'en plaindra pas.

L'île de Caprera

Rome, 19 juin. — Il paraît que le génie militaire a beaucoup insisté pour l'acquisition de l'île de Caprera, qu'il considère comme absolument nécessaire pour le complètement des fortifications de la Madeleine.

Quelques-uns des héritiers de Garibaldi voulaient faire donation de l'île à l'Etat, mais les autres ont fait des objections. D'autre part, le gouvernement était opposé à l'acceptation de cette donation. En conséquence, une estimation a été faite et le contrat est déjà signé.

On fait courir le bruit que des offres d'achat ont été faites dernièrement par des étrangers.

Les finances allemandes

La position du secrétaire d'Etat des finances de l'empire, M. de Maltzahn, parait aujourd'hui quelque peu ébranlée. On lui reproche d'avoir ignoré les conditions du marché financier, et de n'en avoir point tenu compte dans son projet budgétaire.

Le fait est que les consolidés 3 1/2 o/o et les titres de l'emprunt de l'empire ont subi hier une baisse considérable.

Dans le cas où M. de Maltzahn devrait se retirer, M. Miquel, dont il a été déjà plusieurs fois question pour de très hautes fonctions, aurait des chances sérieuses de lui succéder.

BIBLIOGRAPHIE

Revue des Deux Mondes. — *Livraison du 1er juin 1890.* — I. Notre Cœur, deuxième partie, par M. Guy de Maupassant; II. Deux hommes de bien. La fondation des frères Galignani, par M. Maxime Du Camp, de l'Académie française; III. L'éducation et la Sélection, par M. Alfred Fouillée; IV. Le renouvellement du privilège de la Banque de France, par M. A. Moireau; V. La prononciation du grec, par M. Emile Burnouf; VI. Les salons de 1890. I. La peinture aux Champs-Elysées, par M. George Lafenestre; VII. Les Anglais en France pendant la Révolution, d'après un livre anglais, par M. G. Valbert.

VIII. Revue littéraire: Les romans de Mme de Stael, à l'occasion d'un livre récent, par F. Brunetière : IX. Revue musicale. — *Dante* à l'Opéra-Comique, par M. Camille Bellaigue; X. Revue dramatique. — Théâtre-Français, *Une famille*, de M. Henri Lavedan ; XI. Chronique de la quinzaine, histoire politique et littéraire; XII. Le mouvement financier de la quinzaine ; XII. Bulletin bibliographique. — La table de la Revue, de 1871 à 1886, est mise en vente au prix de 2 fr. pour Paris, 2 fr. 25 pour la province, 2 fr. 50 pour l'étranger, port compris. La table, de 1831 à 1874, est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'étranger.

Tous soldats (1). — La première série de l'ouvrage **Tous soldats**, que nous avons annoncé à nos lecteurs, est mise en vente aujourd'hui. Cette première série comprend cinq livraisons, quarante pages de texte et seize dessins de l'excellent artiste Job.

L'auteur de **Tous Soldats**, M. Charles Leser, décrit dans ces cinq premières livraisons, le tirage au sort, le conseil de révision et le départ des conscrits; il les accompagne au régiment, à la chambrée, au magasin d'habillement, à la cuisine, et même à la cantine; toutes ces descriptions, précises et complètes, sont relevées par des récits pleins d'humour. Le dessinateur bien connu, M. Job, dont l'éloge n'est plus à faire, a donné libre cours à sa verve et quelques-uns des dessins que contient cette première série sont de véritables petits chefs-d'œuvre. Ajoutons que les éditeurs n'ont pas cessé d'apporter autant de soin que de goût à cette publication dont le succès est déjà fort au-dessus de toutes les espérances. Ce succès, nous n'en doutons pas, ne fera que croître encore.

(1) **Tous soldats**, par Charles Leser, illustré de plus de 300 gravures par Job, paraît chez les éditeurs Charavay, Mantoux, Martin, 14, rue de l'Abbaye, Paris, en 100 livraisons à 10 centimes ou 20 séries à 0 fr. 50. Deux livraisons par semaine, deux séries par mois à partir du 16 mai, sous couverture contenant le plan de l'ouvrage.

La 1re série est envoyée franco à titre de spécimen contre 0 fr. 50 en timbres.

Nos lecteurs pourront recevoir les séries franco dès le jour de leur apparition en envoyant le montant aux éditeurs, 11, rue de l'Abbaye.

La Guerre. — La 51e série de *La Guerre*, par H. Barthélemy, vient de paraître chez les Editeurs Jules Rouff et Cie, à Paris.

L'auteur, après avoir achevé d'indiquer le mécanisme général des transports militaires en temps de paix, en montre l'application aux opérations stratégiques.

Cinq gravures ornent le texte et portent ces légendes : le transport des chevaux en chemin de fer; transport du matériel roulant en chemin de fer ; postes et télégraphes en campagne: le ballon captif en campagne; colombier militaire.

Société en commandite par Actions
(EN FORMATION) POUR
FILATURE ET TEINTURE DE COTONS
Statuts déposés chez Me Gougis, notaire à Rouen
Raison sociale : Emile BERRUBÉ et Ce
CAPITAL SOCIAL :
1,800,000 répartis en 3,600 Actions
de 500 francs
SIÈGE SOCIAL : A ROUEN, 17, ROUTE DE DARNÈTAL

Sur les **3,600 Actions** de la Société, **700** étant attribuées à M. Berrubé, pour différents apports, **2,900 Actions** sont mises à la disposition du public.

Les souscripteurs verseront par titres :

1o En souscrivant	**50**
2o A la répartition	**150**
3o Au 15 décembre 1890	**150**
4o Au 15 juin 1891	**150**
Total	**500**

Les sommes versées auront droit à **un intérêt annuel de 5 0/0**, payable le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année (art. 40 des statuts).

De plus, les Actionnaires auront droit, comme dividendes, à **60 0/0 des bénéfices nets** (art. 41, 42, 43 des statuts).

La Société est formée pour 25 années à partir du 1er juillet 1890

Si le nombre des Titres souscrits dépassait 2,900, il y aurait réduction au prorata des demandes.

ON PEUT SOUSCRIRE DÈS A PRÉSENT
Au Siège de la Société, 17, route de Darnétal, Rouen.

On peut également effectuer le premier versement au crédit de la Société **Emile Berrubé et Ce**, à la succursale de la **Société Générale**, rue Jeanne-d'Arc, 80, *Rouen*, et aux Agences de la **Société Générale**, à *Lille, Troyes, Roanne* et *Le Havre*.

La Souscription sera close le 28 Juin au soir

Les personnes qui désireraient prendre connaissance des statuts de la société devraient en faire la demande à M. Emile BERRUBÉ, 17, route de Darnétal, Rouen. 23017

St-Genès cha. (Puy-de-Dôme)

J'avais des maux de tête et une grande faiblesse, pas d'appétit, souvent je vomissais de la bile. J'ai pris de vos bonnes **PILULES GICQUEL** (*1 f. 50 la boite*); elles m'ont complètement guéri et m'ont donné beaucoup d'appétit.
23010d Faucher, à St-Genès cha.

PILULES COLBERT
Stomachiques, Apéritives et Dépuratives
Souveraines contre la *Constipation*, la *Bile*, les *Glaires* et *Etourdissements*.
3 FR. LA BOITE (90 PILULES)
Dépôt dans toutes les pharmacies. 22477

A. BOUTRY, ENTREPR
36, Rue de l'Espérance
ROUBAIX
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
PAVAGES, Sables et Graviers
VOIES FERRÉES
TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS
COUVERTURE
Zinguerie & Plomberie

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
OREZZA
EAU MINÉRALE FERRUGINEUSE ACIDULE
La plus riche en fer et en acide carbonique
SOUVERAINE CONTRE :
GASTRALGIES, FIÈVRES, CHLOROSE, ANÉMIE
et toutes les Maladies provenant de l'appauvrissement du sang — Consulter MM. les Médecins.
23011

AUX
Fabriques Parisiennes
E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX

SPECIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à **Remiremont** (Vosges)

Cette maison, si avantageusement connue et si appréciée par sa clientèle depuis de nombreuses années, vient de mettre en **VENTE**, pour la **SAISON D'ÉTÉ** un choix superbe de modèles nouveaux pour

TROUSSEAUX ET LAYETTES

ainsi qu'une quantité considérable d'articles pour enfants, tels que :

Robes blanches et couleurs, Tabliers, Douillettes, Pelisses cachemire et piqué, Robes de baptême, etc., etc.

CHOIX MAGNIFIQUE
DE RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ
DE LINGERIE FINE
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODÉS
Prix exceptionnels
BRODERIES EN TOUS GENRES
Dépôt de Toiles des Vosges
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON

Le principe absolu de la Maison des **Fabriques Parisiennes** est de **vendre entièrement de confiance les articles les plus soignés et les mieux assortis** à des conditions de **bon marché exceptionnel.**

PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus.*

16, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix

GOFFIN et GABEREL
48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
PIERRES & MARBRES
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

LA NEW-YORK
Compagnie d'Assurances sur la Vie
FONDÉE EN 1845
Fonds de Garantie
544 MILLIONS
entièrement réalisés.
RENTES VIAGÈRES
Aux taux de 10, 12, 14, 16, 18 pour cent, suivant l'âge, payables sans frais et au cours d'une toute l'Europe
ASSURANCES
Dotations d'Enfants
Combinaisons Nouvelles
ASSURANCES
PLACEMENTS
Direction Générale pour l'Europe :
16, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS
ET AGENCES DANS LES PRINCIPALES VILLES
22622

BULLETIN INDUSTRIEL

ET COMMERCIAL

Le commerce français au Dahomey

Les statistiques qui vont suivre ont un intérêt particulier d'actualité et prouvent aussi l'importance des intérêts français dans cette région.

IMPORTATION A LA COTE

Territoires français. — *Grand-Popo et Agoué :* Maisons françaises, 1.083.600 fr. ; maisons étrangères, 345,550 fr. ; au total, 1.429.150 fr.

Porto-Novo et Kotonou : Maisons françaises, 4,768,950 fr.; maisons étrangères, 1,539,250 fr.; au total, 6,308,200 fr.

L'importation en territoires français s'élève donc à 7,737,350 fr., dont 5,852,550 par maisons françaises.

Au Dahomey. — Le commerce européen se fait par Whydah, Avreketé, Godomey et Abomey-Kalavy. Voici la part de chacun de ces points :

Whidah et Avreketé : Maisons françaises fr. 1,944,250; maisons étrangères, 486,100; au total, fr. 2,430,350.

Godomey : Maisons françaises, fr. 1,562,070, (pas d'importation étrangère).

Abomey-Kalavy : Maisons françaises, fr. 2,423,850, (pas d'importation étrangère).

L'importation en territoire dahoméen s'élève donc à 6,416,250 fr., dont 5,930,150 par maisons françaises.

EXPORTATION DE LA COTE

Territoires français. — *Grand Popo et Agoué* : Maisons françaises, fr. 907.950. Maisons étrangères fr. 289.200. Au total fr. 1,197,150.

Porto-Novo et Kotonou : Maisons françaises, fr. 3,900,800; maisons étrangères, fr. 1,306,250. Au total fr. 4,808,750.

L'exportation des territoires français s'élève à 6.404.200 fr., dont 4.808.750 par maisons françaises.

Au Dahomey. — *Whidah et Avreketé* : Maisons françaises fr. 1.620.250 ; maisons étrangères, fr. 405.100; au total, 2.025.350.

Godomey : Maisons françaises, fr. 1.301.650. (Pas d'exportation étrangère).

Abomey-Kalavy : Maisons françaises, fr. 2.019.850. (Pas d'exportation étrangère).

L'exportation du territoire dahoméen s'élève à 5,346,850 francs, dont 4,941,750 par maisons françaises.

Ainsi la côte du Dahomey, y compris Grand-Popo, exporte 14 millions de produits, en nombre rond, sur lesquels la part du commerce français est d'environ 12 millions.

A l'importation, on trouve environ 11 millions 1/2 de produits, dont 10 entrent par les factoreries françaises. Le mouvement commercial au Dahomey peut donc être estimé à 25 millions de francs (importations et exportations réunies), et la part du commerce français sur cette côte à 22 millions de francs.

La laine à Londres

Londres, 17 juin.
(Avis de M. Paul Pierrard)

La troisième série d'enchères de laines coloniales commencera le 24 de ce mois sur cette place, et elle doit se prolonger jusqu'au 1er août prochain.

Le stock disponible comprend environ 351.319 balles d'Australie et de 49.241 b. du Cap de Bonne-Espérance. Ensemble environ 400.560 b.

Les conjectures les plus variées sont faites sur

MARCHÉS A TERME

Cours du 19 Juin 1890

LAINES PEIGNÉES

ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay

MOIS de LIVRAISON	TYPE supra irréductible Cote précéd	TYPE supra irréductible Cote dujour	TYPE 1 Qual. à fabrique Cote précéd	TYPE 1 Qual. à fabrique Cote dujour	TYPE 2 Qualité courante Cote précéd	TYPE 2 Qualité courante Cote dujour
Janvier	.....	.....	5 25	...	5 20	..
Février	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	....	5.45	5.35	...
Juillet	.....	.....	5.35	....	5.30	...
Août	.....	.....	5.35	...	5.25	...
Septembre	.....	.....	5.375	5.325	5 25	...
Octobre	.....	.....	5.35	5.30	5 25	...
Novembre	.....	.....	5.35	5.30	5.25	...
Décembre	.....	.....	5.40	5 30	5.25	...

ROUBAIX-TOURCOING — Peignés d'Australie

MOIS de LIVRAISON	TYPE A Q. cour. à chaine Cote précéd	TYPE A Q. cour. à chaine Cote dujour	TYPE B Q. b. m. à trame Cote précéd	TYPE B Q. b. m. à trame Cote dujour	TYPE C Q. sec. à trame Cote précéd	TYPE C Q. sec. à trame Cote dujour	TYPE A B Qual. pr teinture Cote précéd	TYPE A B Qual. pr teinture Cote dujour
Janvier	.....	..	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Février	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Juin	5 70	....	5.40	...	.....	.....	...	.....
Juillet	5.675	....	5.40	.....	.....	.....	...	.....
Août	5.675	....	5.40	...	.....	.....	5.50	...
Septembre	5.675	.....	.....	.....	.....	.....	5.50	...
Octobre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.50	...
Novembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.50	...
Décembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5 50	...

ANVERS *(par voie télégraphique)* — Peignés Buenos-Ayres

MOIS de LIVRAISON	*Français A* Cote précéd	*Français A* Cote dujour	*Allemands B* Cote précéd	*Allemands B* Cote dujour	*Allemands M* Cote précéd	*Allemands M* Cote dujour
Janvier	.....	.....	5 20	5.10	.....	.....
Février	.....	.....	5 20	5.10	.....	.....
Mars	.....	.....	5 20	5.10	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	5.30	5.20	5.30	5.30
Juillet	.....	.....	5.30	5.25	5.30	5 30
Août	.....	.....	5.275	5.175	5.30	5.30
Septembre	.....	.....	5.25	5.15	5.325	5.325
Octobre	.....	.....	5.25	5.125	.....	.....
Novembre	.....	.....	5.25	5.125	...	.....
Décembre	.....	.....	5.25	5.125	.....	.....

LAINES PEIGNÉES

LEIPZIG *(par voie télégraphique)*

MOIS de LIVRAISON	TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers Cote précéd marcks	TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers Cote dujour marcks	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers Cote précéd marcks	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers Cote dujour marcks
Janvier	5 125	5 10	.....	.....
Février	5 125	5 10	.....	.....
Mars	5.125	5.10	....	.....
Avril	.....	....	..	.....
Mai	....	....	.....	.....
Juin	4.15	4 15	.....	..
Juillet	4.125	4.125	.....	.....
Août	4.10	4.10	.....	.....
Septembre	4.175	4 10	.....	.....
Octobre	4.175	4 10	....	....
Novembre	4.175	4 10	....	.....
Décembre	4.175	4.10	.....	.....

REIMS *(par voie télégraphique)*

MOIS de LIVRAISON	Plata et Uruguay TYPE 1 Qual. fabrique Cote précéd	TYPE 1 Cote dujour	TYPE 2 Qual. courante Cote précéd	TYPE 2 Cote dujour	TYPE SUPRA irréductible Cote précéd	TYPE SUPRA Cote dujour	Australie TYPE A Qual. courante à chaine Cote précéd	TYPE A Cote dujour	TYPE B Qual. b. moyene à trame Cote précéd	TYPE B Cote dujour	TYPE C Qual. secondre à trame Cote précéd	TYPE C Cote dujour
Janvier	.....	.....	....	.....	...	.....	5 70	.....	5.30	.....	.....	.....
Février	.....	.....	....	.....	.....	.....	....	.....	5.30	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Avril	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5.45	...	.....	.....
Juillet	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5.25	.....	.....	.....
Août	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5.25	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5 70	.....	5 25	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5.25	5.35	.....	.....
Novembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5 30	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	.....	.....	.....	.....	5.70	.....	5.30	.....	.....	.....

LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LE HAVRE par télégraphe B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0 Cote précéd	LE HAVRE Cote dujour	ANVERS par télégraphe B.-Ayres Prima courant 34 0/0 Cote précéd	ANVERS Cote dujour
Janvier	1.58	1.58	.....	.....
Février	1.58	1.58	.....	.....
Mars	1.58	1.58	.....	.....
Avril	1.58	1 58	.....	.....
Mai	.....	.....	.....	.....
Juin	1.57	1.56	1 54	1.54
Juillet	1.57	1.565	1.54	1.54
Août	1.58	1.575	1 54	1.54
Septembre	1 59	1.585	1 54	1.54
Octobre	1.60	1 59	1.54	1 54
Novembre	1.60	1.59	1.54	1.54
Décembre	1.60	1.59	1.54	1.54